

Recensions - Book Reviews

The Cubeo Indians of the Northwest Amazon. Irving GOLDMAN. Urbana, The University of Illinois Press, 1963. 305 pp., illustrations.

Monsieur Irving Goldman nous donne avec "le Cubeo" Indiens du Nord Amazone, un solide ouvrage avant tout descriptif. Il se veut appartenir à ce courant de pensée qui recherche à travers l'étude d'une peuplade la caractérisation d'un type culturel distinctif plutôt que des généralités caractérisant les structures de modèle de conduite sociale.

Peu d'études systématiques des Indiens d'Amazonie ont été menées à bien. Il semble que les ethnologues soient plutôt attirés par les populations Andines. Il est temps de nous pencher sur les tristes tropiques car des tribus entières disparaissent ou se modifient radicalement.

Les "Cubeo", européanisation du mot Tucanoan "Kebewa": "les gens qui ne sont pas", est le terme évidemment employé par les indiens d'autres tribus pour désigner les nôtres qui n'ont en général pas conscience de cette dénomination ou alors ne l'apprécient pas du tout. Ils se connaissent comme les Pamiwa, c'est-à-dire les premiers d'entre les autres. Ils occupent une trentaine de sites d'habitation le long de la rivière Vaupes et de ses affluents le Cuduiari, le Querari, le Pirabaton. Ils vont déborder de la Colombie sur les frontières Nord du Brésil. Il y aura donc un carrefour de pénétration luso-hispanique qui se fera au moins sentir au niveau linguistique. Cette peuplade comporte une trentaine de clans groupés en trois confédérations ou phratries. L'auteur estime leur population à 2.500 individus mais fait état de difficultés de recensement dues à la crainte des Indiens de voir leurs jeunes hommes enrégimentés. La proximité des voies fluviales commandera une existence de riverain plutôt qu'un véritable vie sylvestre.

L'ouvrage est divisé en une introduction et 12 chapitres; chaque chapitre à son tour subdivisé en rubriques sous-titrées. Regrettons tout de suite de ne pas retrouver dans une table des matières ce canevas. Un effort particulier a été fait dans la réalisation de l'index qui se révèle un excellent outil de travail pour les références diverses auquel cet ouvrage peut servir. Déplorons enfin le trop petit nombre de photographies qui accompagnent cet ouvrage. Sans souhaiter un album visant le sensationnel, les rares photos dont le tirage n'est pourtant pas excellent nous font regretter de ne pas voir davantage ce que l'auteur décrit avec autant d'alacrité. Les 11 premiers chapitres sont essentiellement descriptifs et couvrent successivement la communauté tribale, sa vie économique, le système clanique, les relations parentales et une mention toute particulière est faite pour le mariage. Les problèmes de leaderance et d'autorité sont examinés à part et 25 pages sont réservées aux conditions du développement de la personnalité. Trois études sur le culte des Ancêtres,

les beuveries rituelles et les rites funéraires nous amènent au onzième chapitre réservé à l'étude de la religion des Cubeos. C'est dans les 25 pages restantes qu'Irving Goldman nous livre ses réflexions inspirées par les pages précédentes essentiellement descriptives.

Une ombre subsiste pour nous. Car nous croyons savoir que les études générales qui ont été faites sur les Indiens de l'Amazonie Péruvienne par le Summer School of Pucallpa que l'acculturation est très rapide parmi les 30 nations d'Indiens qui peuplent ce secteur. Or, dans cet ouvrage, on n'évoque peut-être pas assez souvent ce processus de déstructuration-restructuration sous sa forme dynamique. Dans les rites funéraires il est dit que le visage du mort est recouvert par sa couverture, est-ce là le résultat d'une influence chrétienne? Les Huitoto ne pratiquent ce rite que depuis les contacts avec les Missions Catholiques. D'autre part, l'état sanitaire de cette peuplade est rapidement esquissé. Mise à part l'épidémie d'influenza de 1917, rien n'est dit sur les emprunts pathologiques que des contacts répétés avec les blancs et les métis sur les lieux de travail ne peuvent manquer de produire. La tuberculose, les maladies vénériennes etc... n'ont-elles pas provoqué les habituels ravages?...

A la question de savoir si la théorie des modèles donne une approche valable pour la compréhension de la culture l'auteur propose une démonstration portant sur 2 problèmes fondamentaux: celui de l'homéostasie sociale et de l'adaptation écologique. Il démontre en utilisant la riche documentation amoncelée au cours des 280 premières pages de l'ouvrage que le problème de l'adaptation culturelle à un milieu ne peut pas être simplement résolu par la relation descriptive d'un hypothétique modelage de la culture sur le milieu. Une étude des interactions demande une vision plus globale et dynamique des procédés. Par exemple, pourquoi l'Amazone du Nord-Ouest qui connaît le maïs et les haricots n'a pas comme les basses terres Mayas préféré ces plantes au manioc amer? Il semblerait qu'un système économique finisse par modifier les valeurs culturelles d'un milieu et le comportement de ses membres mais pour qu'il en soit ainsi il faut que la culture receveuse laisse une chance à ce système économique de prospérer. Ainsi Monsieur Irving Goldman conclut qu'une culture n'est que partie d'un plus vaste système fonctionnel en relation avec les besoins fondamentaux de l'être.

Roger BASTIDE
Université de Paris

*

*

*

A Guadalcanal Society: The Kaoka Speakers. Ian HOGGIN. Case Studies in Cultural Anthropology, New York, Holt, Rinehart and Inston, 1964. 103 pp., 1 map, 1 chart, 2 plates.

The Kaoka speakers occupy the eastern part of the northern coast of Guadalcanal Island, practice horticulture, and are divided into five "politically